

BOULANGER (*Auguste*) (Note complémentaire au Tome II, col. 79).

Après son rétablissement en Europe, Boulanger est engagé par la maison Daumas pour laquelle il fonde et dirige une station à Lutete, sur la route des caravanes, comme nous apprend le *Mouvement géographique* du 21 mars et du 7 novembre 1886.

Puis Boulanger passe à la Sanford Exploring Expedition. C'est pour cette Compagnie qu'il quitte Léopoldville, le 18 août 1887, pour aller installer une factorerie à Luebo où le commerce du caoutchouc fleurit (*Mouv. géogr.*, 23 oct. 1887). Puis il monte à Equateurville, comme directeur de la factorerie locale (*Mouv. géogr.* du 26 février et du 22 avril 1888). Avec l'aide de Glave, qui ne fait pourtant aucune mention de Boulanger, dans le livre de ses aventures congolaises, il semble assez bien réussir. Ce n'est pourtant pas sans difficultés, car, le 12 octobre 1888 déjà, les deux missionnaires Banks et Murphy adressent une lettre au commissaire du district à Bangala, pour protester contre les cruautés de Boulanger envers les indigènes.

Le 16 mai 1889, la S.A.B. qui a repris la Sanford Exploring Expedition, engage Boulanger, pour 4 ans, comme chef du district commercial de l'Equateur. Rien qu'au mois d'août de cette année, la factorerie achète 1 450 kg d'ivoire.

Malheureusement, Boulanger a encore des « différends avec les indigènes », et il est déplacé, au mois d'octobre 1889, pour prendre la gérance de la factorerie à Kin. Les Archives de la Société nous apprennent qu'il descend, malade, vers Matadi, et qu'il meurt en route. J'ai vainement cherché l'annonce ou la date de sa mort.

25 juillet 1961.
E. Boelaert, msc. (†)